

Les plus beaux INTERIEURS

Juin Juillet Août 2015 Trimestriel 9,80 €

VOL.34

M 07394 - 34 - F: 9,80 € - RD



CAN. 24 \$ - BEL/LUX. 11,30 € -
ESP. 12 € - ITA. 12 € - MAR. 120 MAD -
PORT. 12 € - DOM 13 €
TOM 1700 xpf - CH. 19 chf

VIP INTERNATIONAL

UN JARDIN SUR MESURE



L'ACTIVITÉ PRINCIPALE DE LA SOCIÉTÉ ATELIER JARDINS EST L'ARCHITECTURE DES JARDINS, INCLUANT CONCEPTION ET MAÎTRISE D'ŒUVRE. USANT DE SON ŒIL DE PAYSAGISTE ET D'ARCHITECTE, CHRISTIAN PRÉAUD RÉUNIT LES SAVOIRS ET SAVOIR-FAIRE DU CRÉATEUR DE JARDINS DU XXI^E SIÈCLE.



Christian Préaud a fait ses études à l'École spéciale d'architecture de Paris, puis à l'École nationale supérieure du paysage de Versailles. Son enfance l'emmène du Maroc à Versailles, des Alpes à la Bretagne, de jardins en paysages, et de paysages en jardins. Celui de sa grand-mère à Dinard fait naître la passion des plantes, de l'observation de la nature et du travail de la terre. Au-delà de sa formation d'architecte, de son travail de décorateur, de ses activités de producteur de films et photos publicitaires, ses nombreux voyages, sa vie au contact de la terre sur les bords de la Mayenne, ses années à Bruxelles, l'ont mené en douceur à pousser, le moment venu, la porte de l'École du paysage de Versailles. Toutes les perceptions, intuitions, agrégées de façon quasi subliminale depuis son enfance, lui ont alors permis de se plonger dans l'univers des jardins qu'il portait en lui. L'activité principale d'Atelier Jardins est l'architecture des jardins, conception et maîtrise d'œuvre : « Un jardin n'est

pas juste un joli bout de terrain sur lequel la maison est construite : c'est avant tout le prolongement extérieur de l'espace intérieur. Comme tout espace habité, le jardin a une fonction. À cette fonction correspond une forme, l'architecture du lieu. Mon travail consiste à définir avec mes clients la fonction de leur jardin dans leur mode de vie, puis de découvrir la forme qui y correspond en m'inspirant de l'âme du lieu, et enfin d'y apporter un style que j'aime classique dans ses principes mais résolument contemporain dans son traitement. L'utilisation de végétaux persistants est essentielle pour la structure, pour que l'architecture du jardin soit lisible en toute saison. Vivaces et annuelles viennent ensuite poser le décor qui se déroule et évolue avec les saisons. Côté couleurs, j'aime les masses monochromes, beaucoup de blanc et de bleu. Et puis l'eau, sous quelque forme que ce soit, mais toujours présente. » Atelier Jardins compte la plupart de ses clients en France, en Suisse, en Belgique et au Maroc et travaille actuellement sur des projets en Thaïlande. www.atelierjardins.com - Photos : Christian Préaud.



Les Plus Beaux Intérieurs : Lorsque vous réalisez un projet, avez-vous généralement carte blanche ?

Christian Préaud : Oui, le plus souvent, mais il faut bien comprendre ce que veut dire carte blanche, et ça ne veut surtout pas dire "faire à ma guise". J'ai la chance d'avoir des clients qui m'accordent toute leur confiance pour faire leur jardin, pas mon jardin. La carte blanche qu'ils me donnent c'est celle qui consiste à mobiliser toute mon expérience pour faire surgir leurs vraies envies, leurs vrais besoins, pour faire avec eux la part des choses entre les a priori et ce qui leur correspond vraiment. Cette carte blanche s'applique à la méthode qui permet de les accompagner dans ce cheminement très intime dont découle ce qu'en architecture on appelle le "programme" qui pose le cadre dans lequel va s'inscrire le travail de conception. Une fois que les choses sont claires quant aux attentes et aux besoins du client – quant à ce "programme" – la conception redevient un travail plus personnel où ma vision du jardin, ma sensibilité, mon style, mes expériences viennent mettre en musique les qualités et les contraintes du lieu pour que le client s'y sente chez lui, en harmonie dans son environnement. Cette conception est présentée sous forme de nombreux dessins et simulations pour permettre au client de bien visualiser ce qui lui est proposé. Donc une carte blanche oui, mais toujours au service de celui qui va habiter le lieu une fois le projet réalisé.

LPBI : Quelles sont les demandes les plus folles que vous ayez eu à traiter ?

CP : Il y a souvent cette demande de clients qui veulent me transformer en maître du temps en me disant : « Je m'installe ici aujourd'hui et je ne sais pas où je vivrai dans cinq ans. Il me faut un jardin tout de suite qui ait l'air d'avoir été là depuis toujours... » On y arrive bien sûr avec certains moyens, techniques et financiers, et avec le concours de pépinières spécialisées, comme le Domaine des Rochettes, qui ne cultivent que de magnifiques végétaux adultes, arbres et arbustes. Cette notion du temps long est importante dans le jardin mais ne correspond plus toujours aux modes de vie de certains. À nous d'inventer des solutions. Dans un autre registre, je suis en train de construire un village provençal en... Thaïlande ! Lorsqu'on m'a proposé ce projet, ça m'a paru complètement fou – et un peu kitsch à vrai dire – de vouloir recréer une ambiance méditerranéenne dans un climat subtropical ! Mais en visitant le site de Khao Yai, à deux heures au nord-est de Bangkok, j'ai découvert un petit massif montagneux calcaire dont la géographie peut faire penser à l'arrière-pays provençal. Une végétation caduque qui se mélange à du persistant, des saisons assez marquées et des températures qui laissent envisager la possibilité d'acclimater un certain nombre de végétaux. J'ai donc relevé le défi et Atelier Jardins effectue depuis plus d'un an une mission de direction artistique et de supervision de l'architecture du bâti en même temps qu'une mission complète d'architecture du paysage, espaces publics et jardins privés, pour l'ensemble du projet. C'est une idée folle à tel point que quand

j'arrive là-bas et que j'envoie des images à des amis qui me savent parti en Thaïlande, il me répondent : « Qu'est-ce que tu fais en Provence on te croyait en Asie ! » Bon test ! C'est un projet passionnant, en fait, destiné principalement à une clientèle locale, mais qui fait intervenir nombre d'artisans français pour mettre en œuvre toutes les qualités, les subtilités et les matériaux de l'habitat traditionnel dans les règles de l'art, et ne pas juste être dans un décor "à la manière de". Passionnant aussi du point de vue végétal puisqu'il s'agit d'inverser une tendance séculaire qui consistait, pour décorer les jardins en Europe, à importer des végétaux la plupart d'origine orientale ou moyen-orientale – une grande majorité des plantes que nous croyons originaires de chez nous viennent d'Asie, comme les hortensias par exemple, ou tous les agrumes. Il s'agit aujourd'hui de faire pousser des chênes verts, des cyprès, du romarin, de la sauge et de la lavande en Thaïlande ! Un défi un peu fou mais passionnant...

LPBI : Selon vous, quel est le détail le plus important ?

CP : C'est le diable qui se cache derrière chacun d'eux qui est le plus important ! Pour reprendre l'analogie musicale, un jardin c'est comme un orchestre dans lequel chaque élément est un instrument qui tient sa place dans l'ensemble : qu'il s'agisse de la relation avec le client, des terrassements pour modeler le terrain, des constructions en maçonnerie ou en menuiserie, de la fontainerie, des plantes, des éclairages, etc., tous les instruments contribuent à ce que la partition soit harmonieusement jouée. L'harmonie découle de l'attention portée à la moindre note, sans en négliger aucune. Immense responsabilité pour le compositeur et chef d'orchestre qu'est l'architecte-paysagiste que de devoir accorder autant d'attention à tous les détails d'un projet, mais quel bonheur que de donner vie à un lieu et de recevoir ensuite de son client un message qui dit : « Petit paradis prend forme... on est vraiment bien... merci Christian ! »

LPBI : Quelles sont les plantes que vous affectionnez le plus ?

CP : Dans un projet de jardin les plantes ont des fonctions bien précises selon leurs propriétés et leur comportement. D'une part les végétaux persistants, libres ou taillés en topiaires et en haies, servent à poser l'architecture du jardin, à structurer l'espace par un dessin dont la lisibilité est constante tout au long des saisons. Ce sont en quelque sorte les murs et les cloisons du jardin qui permettent de délimiter les différentes "pièces", de marquer les perspectives, de structurer les vues, d'ouvrir ou d'intimiser l'espace, de lui donner son sens. D'autre part les végétaux caducs, les arbustes fleuris, les vivaces et les annuelles viennent meubler et décorer l'espace en composant une œuvre qui se joue en quatre mouvements saisonniers. La palette végétale la plus fascinante à mon sens est celle du bassin méditerranéen qui regroupe à elle seule environ 25 000 espèces, soit quatre fois plus d'espèces de plantes de tous types que tout le reste de l'Europe.

Un jardin c'est
comme un orchestre
dans lequel chaque
élément est un instrument
qui tient sa place
dans l'ensemble